

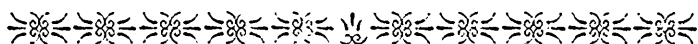
ment le solitaire. Le lion, devenu humble et doux comme un agneau ne songea pas à faire injure à ce saint homme, et celui-ci ne méprisa pas cette bête jusqu'à la fouler sous ses pieds, comme il en avait le pouvoir, ainsi que nous le disons dans l'office de complies : *convalebis leonem et draconem*. Il se contenta de lui faire sentir sa supériorité et continua son chemin, louant Dieu et admirant toujours de plus en plus son éternelle miséricorde sur ceux qui le craignent.

De tels souvenirs, ces beaux exemples des anciens Pères des déserts de la Palestine fortifient le cœur du Pèlerin, augmentent sa confiance en Dieu et lui font compter pour rien les fatigues du voyage.

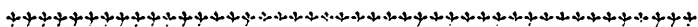
Après environ trois heures de marche, nous arrivons à la fameuse Laure de S. Sabas. Ce monument, l'unique de son genre, resté debout en Palestine, mériterait une description à part. Un de nos Pères la donnera, lorsqu'il racontera le Pèlerinage qu'il y fit, il y quelques années, avec d'autres de nos Religieux de Jérusalem. Les Pèlerins passeront la nuit à S. Sabas, en dehors du couvent, mais proche de son enceinte. Les hommes se retirent dans des grottes, séparés des femmes et des petits enfants, autour desquels montent la garde ceux de nos hommes qui sont les plus robustes et les plus courageux. Nous sommes ici en plein désert. Le lendemain matin, nous partons pour la Mer Morte, et malgré une marche de *cinq heures*, tous les Pèlerins restent à jeûn : ils ne prennent durant ce long trajet, absolument aucune nourriture, ni aucun rafraîchissement.

(*A suivre.*)

FR. FRÉDÉRIC, *M. Obs.*



Une Excursion au Lac S. Jean.



Qui, au Canada, n'a pas entendu parler du Lac S. Jean ? Dans la pensée du missionnaire qui l'explora le premier et lui donna son nom, c'était une mer qui devait relier la Nouvelle-France et la Chine ? Cette mer d'autrefois n'est plus qu'un lac ; mais un beau lac, qui depuis quelques années a attiré l'attention du public, je puis le dire, dans toute l'Amérique du Nord. Voilà que tout le monde y court ; touristes, pêcheurs, chasseurs, savants, géologues, agronomes, etc. ; pourquoi un missionnaire franciscain ne trouverait-il plus le chemin qu'ont suivi ses frères les Récollets, lorsque les premiers ils ont évangélisé ces parages ? Il est vrai que les temps sont bien changés. Au lieu d'avancer péniblement